

§ II- LETTRES, N°6

1- A SA FAMILLE, N°6

A SON PERE, N°6

†
D.Bordeaux, Patridi 27 Dante, fête
de Byron, an 75.
(Mardi 11 Août 1863.)

Mon bon Père,

Que de fous dans le monde! J'ai sous les yeux
les poésies d'un ~~homme~~ Belge, très-instruit du reste,
qui prétend amener la France à écrire comme on parle et
qui depuis longtemps déjà ne fait rien imprimer qu'avec
cette orthographe nouvelle. Je ne puis résister au plai-
sir de t'en donner un échantillon.

A un Orgelyeu.

Toi qui peux oublier d'où tu vien- d'une cendre....

..Moi, je m'humilifrai, Senyeur: car, à ma honte,
Je sens frémir en mwa les instin que je compte,
Qand, côme St Jérôm, impatient du joug,
Je doi meurtrir mon flan d'un génereu calyou.
Ah! la bête est an nous: je le sens et je trambl!
A quoa sert de nier?... Elle é Dieu tout ansambl
Sont en mwa..... etc -

Mais voici qui est plus fort encore.

Il est des gens qui s'intitulent modestement

Très-intéressante
au sujet du Positivisme

(a)

(a) Notes au crayon, placées en haut de la lettre, d'u-
ne main étrangère.



des savants et qui depuis 15 ans ont la prétention d'avoir donné à la France un nouveau calendrier d'après lequel ils signent tous leurs écrits et tous leurs imprimés. 13 mois au lieu de 12 (Je ne vois pas que cela soit bien savant) nouvelle chronologie, nouveaux noms aux jours de la semaine, nouveaux noms aux mois, nouvelles fêtes de nouveaux Saints, tout est changé. Et ils ont la prétention de croire et d'affirmer depuis plus de 10 ans que toute la France, que dis-je toute l'Europe et toute l'humanité va incessamment adopter leurs idées et leurs améliorations.

Vraiment je me demande ce que font de plus, en fait de déraisonnement, ceux que l'on enferme dans les maisons de santé. (1) Il est vrai que leur patriarche y a fait son noviciat s'il faut en croire son apologiste lui-même.

Mais ce n'est pas tout, ils vont doter l'humanité d'une nouvelle religion et chose merveilleuse, inattendue, que notre siècle ne soupçonnait peut être pas: d'une religion sans Dieu!

Je remercie vivement Emile de m'avoir communiqué ~~les~~ Ses livres sacrés du Positivisme. Je m'attendais à bien des contradictions mais mes prévisions ont été dépassées. Je veux, si le temps m'en est laissé, écrire et vous communiquer aussi brièvement que possible mes observations ~~sur~~ à ce sujet. Personne ici ne lira ces livres: on les croit, et à bon droit, très-inoffensifs pour la masse et nous avons bien des ouvrages plus sérieux à quoi consacrer notre temps; mais moi qui ai l'honneur d'appartenir presque à la patrie du Grand Prêtre de l'Humanité, qui ai eu l'honneur, alors trop peu compris, de converser avec lui tête à tête, si non coeur à coeur, je veux entreprendre cette oeuvre de romain, et lire l'Incompréhensible jusqu'au bout.

Ils vantent St Paul et en font un précurseur

(1) En serait-il de la folie comme du brigandage? — Dès qu'on l'exerce sur une petite échelle, on est mis aux bans de la Société, mais on n'a qu'à l'exercer en grand pour trouver aussitôt des admirateurs. Que sont tous ces grands systèmes prétentieux et vides sinon de grandes folies?

(a)

(a) renvoi en marge.



et des plus glorieux précurseurs du positivisme et de M. Augtè Comte. C'est beaucoup d'honneur qu'ils lui font; mais quel désintéressement et quelle impartialité ne leur a-t-il pas fallu à eux qui dans leurs 3666 jours n'ont pas trouvé une place à donner à N.S. Jésus-Christ, à côté des Bouddha, Confucius et Mahomet, quelle impartialité dis-je pour consacrer tout leur 6^e mois à la mémoire de Celui qui d'avance a prononcé, il y a 1800 ans, leur condamnation solennelle je veux dire de l'admirable, de l'incomparable St Paul (comme ils l'appellent) Qu'ils écoutent donc leur condamnation:

"Si quelqu'un n'aime pas Notre-Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème!" (1^{re} Epître aux Corinthiens, ch.16, v.22.) Et encore: "Quand ~~à~~ Nous-même, ou quand un Ange viendrait du Ciel vous annoncer un autre doctrine que celle que nous vous avons enseignée, qu'il soit anathème!" (Epître de St Paul aux Galates, ch. 1^{er} v.8.)

Voilà qui est clair et précis. Comment s'en échappent-ils?... Vraiment plus je vais, et plus j'ai peine à croire à cette bonne foi parfaite que j'avais d'abord admise en eux.

Mais cette digression, sortie tout d'un trait de mon coeur à la suite d'une longue et pénible lecture du Catéchisme positiviste, ne doit pas me faire perdre de vue l'objet de cette lettre. Le voici:

Je vous avais dit et j'avais dit à tous ceux qui me l'avaient demandé que le moment le plus propice pour me venir voir était la récréation, c'est à dire de 12h 3/4 à 1h 3/4. C'était ainsi ~~à~~ à S. Maximin, où nous étions nombreux et les visites rares. Ici c'est justement l'opposé: Nos supérieurs ne veulent pas que nous recevions de visite pendant la récréation, parceque ce temps étant le seul où nous puissions nous voir, nous connaître, nous fondre ils veulent que nous le passions toujours ensemble. Sans cela la plupart de nos récréations seraient occupées et nous connaîtrions tout le monde excepté nous-mêmes. Vous pourrez donc venir à toute autre heure que celle-là.

Il ne me reste plus que le temps de vous dire

Le dernier paragraphe et la dernière ligne sont barrés au crayon, par une main étrangère.



adieu et de vous embrasser tous, toi, le premier, cher Père

fr. Mar. Jean-Joseph

Comment va Théophile?- Et mon cousin Dépiot?

J'ai promis à Emile d'aller voir Lucy et j'irai, s'il insiste; mais s'il savait combien il m'en coûte, il m'en dispenserait. Si j'y voyais quelque utilité, ce serait autre chose. Mais puisque elle sort bientôt, ne pourra-t-elle pas venir me voir elle même? Je le préférerais ainsi. Et puis, si j'y allais aujourd'hui ce serait, pour ainsi dire, contraindre ces dames à m'inviter à leur distribution, ce à quoi je ne tiens nullement. J'ai bien d'autres choses qui réclament mon temps.

Le dernier paragraphe, après la signature, est barré de deux traits, au crayon, d'une main étrangère.

